

Colloque de l'Association des Sciences Administratives du Canada/Administrative Sciences
Association of Canada (ASAC), Université du Québec à Montréal (UQAM), 2-5 juillet 2011

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ENTREPRENEURIAT

Auteurs : Luc Bres, Emmanuel Raufflet et
Louis Jacques Filion

Cahier de recherche n° : 2011-05

Date : Juillet 2011

ISSN : 0840-853X

Copyright © 2011 – HEC Montréal.

Tous droits réservés pour tous pays. Toute traduction ou toute reproduction sous quelque forme que ce soit est interdite.

Les textes publiés dans la série des cahiers de recherche de la Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ENTREPRENEURIAT

Luc Bres
Emmanuel Raufflet
Louis Jacques Filion

HEC Montréal

ABSTRACT

The purpose of this literature review on the emerging field of *sustainable development and entrepreneurship* (SDE) is to identify key concepts and to examine current knowledge, including the reasons for the emergence of SDE, new entrepreneur profiles, management process features and new SDE-related activity sectors. The paper concludes with some future research avenues.

RÉSUMÉ

Cet examen des écrits de recherches sur *l'entrepreneuriat et le développement durable* (EDD) vise à identifier les concepts-clefs et à faire le point sur l'état des connaissances de ce domaine : raisons de l'apparition de l'EDD, le profil de ces nouveaux entrepreneurs (entrepreneur(s) en développement durable : ED), la spécificité des processus de gestion et les nouveaux secteurs d'activités liés à l'EDD. Cette synthèse des principaux écrits de recherche dans un domaine en émergence nous amène à conclure en suggérant des pistes de recherches futures.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ENTREPRENEURIAT

Introduction

Le champ de l'entrepreneuriat s'intéresse de plus en plus au développement durable. Cet article propose une recension des écrits de recherche basée sur l'analyse d'une sélection de plus 100 textes publiés entre 1992 et 2008 (voir la présentation de la méthodologie utilisée en annexe 1). Cette recension est organisée en six sections. La première porte sur le **quoi** du développement durable et de l'entrepreneuriat. Elle vise à définir et nommer les notions et concepts-clefs. La deuxième section se concentre sur le **pourquoi** de l'entrepreneuriat et du développement durable sous deux angles : (1) un angle économique, qui explique l'émergence des entrepreneurs durables sous l'effet des défaillances du marché et (2) un second angle qui analyse les motivations, les caractéristiques et les parcours individuels des entrepreneurs. La troisième section cartographie le **qui** de ce champ en examinant la littérature qui porte sur les typologies de ces entrepreneurs (inter-cas) et les études de cas individuelles (intra-cas). La quatrième section se concentre sur les processus de gestion et d'innovation liés à l'entrepreneuriat et au développement durable, soit le **comment**. La cinquième section porte sur les nouveaux secteurs d'application de l'entrepreneuriat lié au développement durable, soit le **où**. En conclusion, la dernière section identifie des pistes de recherche de ce champ en formation.

1. Le Quoi du développement durable et de l'entrepreneuriat : définir et nommer

Le champ du développement durable¹ est un champ en émergence et en pleine ébullition. Au cours des dernières décennies, nombre de recherches ont mis en évidence le caractère non soutenable des interactions entre les sociétés humaines et la biosphère. L'émergence du champ de l'entrepreneuriat durable est encore plus récente. Elle se produit à l'intersection de deux champs eux-mêmes relativement nouveaux : le développement durable et l'entrepreneuriat. Ce croisement correspond à l'apparition d'une nouvelle catégorie d'entrepreneurs qui s'apparente beaucoup à certaines formes d'entrepreneuriat coopératif, d'entrepreneuriat philanthropique, et surtout d'entrepreneuriat social dont l'entrepreneuriat dans le contexte des OBNL (organisme à but non lucratif). Dans les débats académiques, les concepts d'entrepreneur environnemental (Linnanen, 2002), d'entrepreneur vert (Walley & Taylor, 2002; Berchicci, 2005), d'entrepreneur écologique (Marsden & Smith, 2005), d'écopreneur (Pastakia, 1998; Isaak, 2002; Schaltegger, 2002; Dixon & Clifford, 2007) et d'entrepreneur en développement durable (Cohen & Winn, 2007; Dean & McMullen, 2007; Katsikis & Kyrgidou; Choi & Gray, 2008) sont des concepts qui se rapprochent. Les démarcations entre chacun de ces concepts sont minces, voire parfois quasi inexistantes, les auteurs référant aux mêmes pratiques mais les présentant sous différents angles et vocables. L'émergence de ce nouveau champ apparaît et se dessine graduellement au cours des années 1990. Cette ébullition n'est pas sans confusion, passant par des cycles plus ou moins intenses; elle connaît un regain marqué au tournant du nouveau millénaire (Shaper, 2005). Une sélection des définitions-clefs, soit des définitions apparues entre 1998 et 2008 dans les textes tirés de revues scientifiques sont présentées ci-dessous:

¹ Par champ du développement durable, nous entendons ici plus précisément le champ de la gestion et du développement durable.

Tableau 1- Principales définitions de l'écopreneur et de l'entrepreneur en développement durable depuis les années 2000

Année	Discipline	Auteur	Journal	Terme défini	Concept associé	Définition	Exemples donnés
1998	<i>Management & entrepreneurship</i>	Pastakia	Journal of Organizational Change Management	Ecopreneur	Ecopreneur/ Market failure	“Individuals or institutions that attempt to popularise eco-friendly ideas and innovations either through the market or non-market routes may be referred to as ecopreneurs”	Jambhekar (Fertilisants alternatifs en Inde)
2002	International management	Isaak	Greener Management International	Ecopreneur	Ecopreneurship / idéal wébérien	“a person who seeks to transform a sector of the economy towards sustainability by starting up a business in that sector with a green design, with green processes and with a life-long commitment to sustainability in everything that is said and done.”	Jerry Greenfield (Ben & Jerry's) Anita Roddick (Body Shop)
2002	Environmental management	Schaltegger	Greener Management International	Ecopreneur	Ecopreneurship & environmental management	« Actors and companies making environmental progress to their core business can be called ecopreneurs »	Claus Hipp Hipp company (producers of baby food)
2002	Environmental management (Walley) et entrepreneuriat (Taylor)	Walley & Taylor	Greener Management International	Green entrepreneur	Ecopreneur/Green entrepreneur	Propose de comprendre l'écopreneur en référence à Isaak (2002), et de le distinguer de l'entrepreneur vert, en se basant sur l'opposition entre green business et green green business : « In this paper we have argued that the definition of green entrepreneurs should be wide, encompassing not only ecopreneurs (individuals who set up businesses founded on the principle of sustainability) but also opportunist entrepreneurs who happen to have found a green niche. »	Jerry Greenfield (Ben & Jerry's) Anita Roddick (Body Shop)
2004	n. c. ²	n. c.	In Business	Ecopreneur	Ecopreneur/ Triple bottom line	“Leaders who want practical tools for improving the triple bottom line: financial performance, community benefit and environmental enhancement”	s. o.
2007	Entrepreneuriat (Cohen), et développement durable (Winn)	Cohen & Winn	Journal of Business Venturing	Sustainable entrepreneurship	Sustainable entrepreneurship / market failure	“We define sustainable entrepreneurship as the examination of how opportunities to bring into existence future goods and services are discovered, created, and exploited, by whom, and with what economic, psychological, social, and environmental consequences.”	Hackett Electronics/Maxim Power
2007	Entrepreneuriat et développement durable	Dean & McMullen	Journal of Business Venturing	Sustainable entrepreneur	Sustainable entrepreneurship / market failure	Autant de type d'entrepreneur en développement durable qu'il y a de défaillance du marché : “Coasian entrepreneurship, Institutional entrepreneurship, market appropriating entrepreneurship, political	Green Building Council (a group of industry members),

² n. c. pour non connu

Année	Discipline	Auteur	Journal	Terme défini	Concept associé	Définition	Exemples donnés
						entrepreneurship, producer focused informational (Austrian) Entrepreneurship, Customer focused informational entrepreneurship"	
2007	n. c.	Dixon & Clifford	Journal of Organizational Change Management	Ecopreneurship	Ecopreneur / triple Bottom line	The word ecopreneur is therefore used in this paper to represent the triple drivers of these individuals: environmental, social and economic. (définition explicitement inspirée d'Isaak)	Colin Crooks, Green-Works
2007	Management	Katsikis & Kyrgidou	Academy of Management Proceedings	Sustainable entrepreneurship	Sustainable entrepreneurship	"the teleological process aiming at the achievement of sustainable development, by discovering, evaluating and exploiting opportunities and creating value that produces economic prosperity, social cohesion and environmental protection "	Chios Gum Mastic, Greeks Growers (coopérative)
2008	n. c.	Choi & Gray	Management Research News	Sustainable entrepreneur	Sustainable entrepreneur/ Triple bottom line	"entrepreneurs who create and build profitable companies that also pursue environmental or social causes"	Ray Anderson (Interface carpet)

Cette liste révèle la multiplicité, un peu problématique, des concepts qui font plus ou moins référence à cette notion de développement durable et d'entrepreneuriat. En effet, jusqu'aux années 2000, les différents concepts qui viennent désigner les entrepreneurs engagés dans le développement durable sont employés de manière relativement interchangeable et leurs définitions sont assez larges. Elles renvoient généralement à des individus soucieux de l'environnement et quelquefois aux répercussions sociales de leurs activités (Pastakia, 1998; Choi et Gray, 2008). En revanche, à partir des années 2000, deux tendances semblent se dessiner avec d'un côté l'écopreneur et de l'autre l'entrepreneur en développement durable.

Écopreneur ou entrepreneur en développement durable?³

Les concepts d'écopreneurs ou d'entrepreneurs verts sont similaires et plus anciens que le concept d'entrepreneur en développement durable. Les auteurs qui, dès le début des années 1990, parlent d'écopreneurs se concentrent le plus souvent sur des analyses de cas, particulièrement des biographies ou des analyses de bonnes pratiques (Pastakia, 1998; Dixon & Clifford, 2007) qui permettent de mettre en évidence les motivations éthiques de ces entrepreneurs, et les techniques de gestion qu'ils déploient pour servir leurs objectifs (Pastakia, 1998; Isaak, 2002; Schaltegger, 2002; Dixon & Clifford, 2007). À un niveau épistémologique, ces études mettent souvent en valeur de manière normative ces entrepreneurs : ils sont alors présentés plus ou moins explicitement comme des héros de la protection de l'environnement capables de transformer le système économique (Pastakia, 1998; Isaak, 2002; Schaltegger, 2002; Dixon & Clifford, 2007). C'est cette notion qui domine largement dans la presse d'affaire et grand public (Dougherty, 1994 et 2007; Jonhston, 2006; Merritt, 2001).

Ce n'est que plus récemment, en 2007, que se généralise dans notre revue de littérature le terme *Sustainable Entrepreneur* ou *Sustainable Entrepreneurship*, que nous avons ici traduit par *entrepreneur en développement durable* (ED). En soulignant le lien entre opportunités d'affaires et défaillances du

³ Il faut souligner également l'existence d'une littérature qui s'articule autour du concept de «Base of the Pyramid», et qui cherche à montrer comment l'entrepreneuriat local peut favoriser le développement dans les régions plus pauvres du monde. Comme cette littérature relève plus de l'entrepreneuriat social, nous ne l'aborderons pas dans ce travail (Bantoga, 2003 ; Fiona, 2006 ; Aaserud, 2007; Prahalad, 2010).

marché, les auteurs qui utilisent le terme d'ED, se positionnent d'emblée dans une explication économique de l'entrepreneuriat. Ils se placent dans un cadre schumpetérien de création d'innovation et de *création destructrice* pour proposer de comprendre l'émergence de ce nouveau type d'entrepreneur et de sa relation particulière au marché. Les auteurs qui, ces dernières années, ont commencé à parler d'EDD (Albrecht, 2002; Pastakia, 1998; Cohen et Winn, 2007, Dean et Mc Mullen 2007) plutôt que d'écopreneur (Pastakia, 1998; Isaak, 2002; Schaltegger, 2002; Dixon & Clifford, 2007) favorisent souvent une explication économique pour comprendre la multiplication des ED. Ils s'appuient sur Schumpeter pour dire que les entrepreneurs, en venant naturellement profiter des défaillances du marché, répondent à des problèmes liés à l'environnement. L'entrepreneur apparaît alors comme une solution face aux défaillances du marché (voir tableau 4 pour une liste des défaillances du marché) : dans cette perspective, quel que soit le domaine d'activités, de nouvelles entreprises sont créées pour combler des besoins non satisfaits et ainsi occuper des niches dans le marché. Les ED apparaissent donc parce que les défaillances du marché génèrent des opportunités d'affaires qui vont dans le sens de la protection et de la préservation de l'environnement. C'est la perspective dans laquelle se situent de nombreux auteurs (Dean et McMullen, 2007; Cohen et Winn, 2007). Cette représentation de la démarche entrepreneuriale en développement durable pose la question des intentions véritables des entrepreneurs. Nous pouvons questionner la volonté des ED à profiter de ces défaillances (Katiskis et Kyrgidou, 2007). En effet, si certains entrepreneurs sont profondément engagés dans le combat pour la survie de la planète et voient la création d'une entreprise comme un moyen privilégié de contribuer au développement durable, d'autres créent ou transforment des entreprises uniquement pour se conformer aux règles de respect de l'environnement tandis que d'autres voient surtout dans le développement durable des opportunités d'affaires comme ils en voient dans d'autres secteurs sans vraiment être écologiquement engagés.

En ce sens, le concept d'ED s'éloigne de celui, plus ancien, d'écopreneur. Cependant, certains des auteurs qui utilisent le concept d'ED pensent que les incitatifs du marché à eux seuls n'expliquent pas tout, et qu'il faille également tenir compte des déterminations personnelles des ED (Katiskis et Kyrgidou, 2007). Ils réconcilient ainsi la perspective des auteurs qui parlent de concepts d'écopreneur et d'ED. Les analyses des premiers, plus micros et centrées sur les individus, pourraient alors être combinées avec les analyses des derniers, davantage inscrites dans une perspective économique plus macro. Les deux approches pourraient alors être complémentaires.

Tableau 2 – Synthèse : écopreneur et ED : différences majeures

Thématiques	Écopreneur	Entrepreneur en développement durable (ED)
Discipline source	Éthique/gestion	Économie
Auteurs clefs	Brundtland	Schumpeter
Déclencheur	Motivation de l'entrepreneur	Défaillance du marché
Perspective	Micro (biographies, études de cas...)	Macro (analyse les tendances sociétales)
Nature de l'entrepreneur	Héros/idéal vers lequel on doit tendre (Isaak 2002)	Agents d'innovations dans le marché (Dean & McMullen, 2007)
Effet sur la société	« Double-loop » (Argyris, 1993), transforme le système	Réactif ou « Simple-loop » (Argyris, 1993), répond aux transformations du marché Proactif, génère la nouveauté (Schumpeter)

Quatre perspectives récentes de méta-analyses du champ

En 2007, Cohen et Winn lancent un appel à la création d'un champ dit *Sustainable Entrepreneurship*. Selon eux, les mêmes imperfections des marchés qui ont jusqu'ici généré des problèmes environnementaux et sociaux favorisent désormais des innovations radicales tant technologiques que de gestion. Ce champ de l'entrepreneuriat en développement durable aurait pour objet l'étude du modèle d'entrepreneuriat grâce auquel les acteurs contribuent à la résolution de problèmes environnementaux et sociaux à l'échelle globale et locale tout en bénéficiant d'une rente de l'entrepreneur, c'est-à-dire des revenus qui seront générés entre le moment où l'innovation se diffuse et le moment où elle est imitée (Collis et Montgomery, 2005). Selon Cohen et Winn, deux axes de recherche constituent des pistes intéressantes : les relations entre les imperfections du marché et les opportunités entrepreneuriales favorables à l'environnement d'une part, et d'autre part, le champ émergent de l'EDD qui en découle. Pour ces deux auteurs, ce dernier axe se distingue sur le plan de la recherche du champ de l'entrepreneuriat par l'importance accordée aux objectifs sociaux et environnementaux, et par la volonté d'exercer un impact positif face aux enjeux complexes et globaux du développement durable (Cohen et Winn, 2007). En tant que champ académique, l'EDD est un champ émergent et reste donc largement à construire (Katsikis et Kyrgidou, 2007; Choi et Gray, 2008).

Du point de vue des théories, Héron suggère de s'inspirer de trois autres champs théoriques plus anciens : 1) l'économie néo-classique qui grâce à son approche centrée sur l'agent permet de mettre en évidence les stratégies gagnantes pour les entrepreneurs dans une économie de marché, 2) l'économie politique qui d'un point de vue plus macro analyse la manière dont le système capitaliste fonctionne dans son ensemble, et 3) l'économie politique poststructuraliste, plus critique, qui permet de concevoir un fonctionnement alternatif des interactions au-delà du système capitaliste actuel (Le Heron, 2006 : 124).

Pour Dean et McMuller, ce champ émergent de l'EDD se situe entre les économies du bien-être et le champ plus classique de l'entrepreneuriat (Dean et McMuller, 2007). En effet, selon ces auteurs, d'un côté l'économie du bien-être développe l'idée que les défaillances du marché sont à l'origine des problèmes sociaux et environnementaux qui empêchent l'atteinte des objectifs du développement durable. De l'autre, le champ de l'entrepreneuriat voit ces mêmes défaillances comme une source d'opportunités d'affaires. L'enjeu pour le champ de l'EDD consiste donc à comprendre comment les ED vont exploiter ces défaillances pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux tout en générant des profits. Dans la même logique, les deux auteurs définissent l'entrepreneuriat environnemental comme un sous-champ de l'EDD à cheval entre l'*Économie de l'environnement* et l'*entrepreneuriat*.

2. Pourquoi? Les déterminants de l'EDD

Les auteurs mentionnent plusieurs facteurs qui favorisent l'EDD : (1) l'ampleur et la persistance des problèmes environnementaux (Dean, 2007) représente une tendance lourde qui provoque l'apparition et le développement d'activités liées à l'environnement et à sa protection à long terme; (2) la création de nombreuses opportunités d'affaires (Rose, 1990) : (3) l'importance pour les entreprises de présenter une bonne image (Clifton, 2008); (4) la hausse des prix des matières premières qui favorise les énergies renouvelables et les économies d'énergie (Dale, 2008; Doherty, 1997; Fiona, 2006); (5) l'apparition de nouveaux secteurs d'activités économiques : les investisseurs l'ont compris, et investissent de plus en plus dans le développement durable depuis une quinzaine d'années (Dean, 2007; Gangemi, 2008; Kalhenberg, 1992; Broad, 1991; Seabrook, 2004), plus particulièrement pour produire des énergies renouvelables (Merritt, 2001; Todd, 2007).

Tableau 3 - Les déterminants favorisant l'émergence de l'EDD dans les articles sélectionnés

Année	Auteur	Déterminant proposé	Niveau
2008 1997 2006 2007	Dale Doherty Fiona Todd	Hausse des prix du pétrole (favorise les énergies renouvelables et les économies d'énergie)	Global
2007 2008 1992 1991 2004 2001	Dean Gangemi Kalhenberg Braod Seabrook Meritt	Fonds d'investissements consacrés à l'environnement	Global
2007	Dean	Problèmes environnementaux	Global
1990	Rose	Crise environnementale comme source d'opportunités d'affaires	Global
2006 2007	Bonnet et al. Tracey et Philipps	Promotion de l'environnement dans l'éducation	National
2002	Isaak	Volonté des pouvoirs publics (incitatifs fiscaux, campagne d'opinion ...)	National
2008	Clifton	Bonne image	Entreprise
2005	Schaper	Bénéfice d'image	Entreprise
1997	Hendrickson Tuttle	Typologie : les valeurs, le marché et la conformité	s.o. (sans objet)

De manière plus synthétique, Hendrickson et Tuttle (1997) proposent de regrouper les déterminants de l'EDD sous trois catégories : les valeurs, le marché et la conformité. Les valeurs regroupent l'éthique personnelle de l'entrepreneur en fonction de laquelle il va chercher à développer une entreprise qui œuvre dans le sens des objectifs du développement durable, le marché fait référence aux opportunités d'affaires associées au développement durable et la conformité renvoie aux pressions normatives que subissent les entrepreneurs pour se conformer à des règles de comportement en fonction de ce qui est socialement acceptable.

3. Qui ?

Deux approches principales cherchent à mieux comprendre et à caractériser les ED : des études de cas individuelles et des typologies/ taxonomies.

Intra-cas : Les études de cas individuelles présentent généralement les ED comme des personnages complexes et fascinants. Quelques auteurs observent qu'ils font preuve de très hauts standards éthiques (Choi et Gray, 2008), mais dans la plupart des textes, leurs motivations oscillent entre idéalisme et pragmatisme (Walley et Taylor, 2002; Linnanen, 2002 et Schaper, 2005). Deux tendances pas forcément incompatibles dont la réconciliation permet la création d'entreprises gagnant-gagnant-gagnant, c'est-à-dire qui génèrent des profits, tout en favorisant le bien-être social et le respect de l'environnement (Cathy et Edwyn, 1998). Quelles que soient leurs motivations réelles, ces entrepreneurs bénéficient bien souvent, grâce aux valeurs qu'ils affichent et à leurs actions dans la société, d'un statut de héros (Schaper, 2005), et les biographies des grands ED se multiplient (Brady, 2004; Broad, 1991; Dougherty, 1994; Dougherty, 2007; Waddock, 2008).

Inter-cas : les taxonomies. Les recherches taxonomiques se structurent souvent autour de la tension entre idéalisme et opportunisme et proposent de dégager différents types d'ED (Linnanen, 2002; Shaper, 2005; Walley et Taylor, 2002). Notamment, pour les chercheurs qui ont, depuis 2007, appelé à la formation de l'EDD, les ED exploitent avant tout les défaillances du marché tout en contribuant à les réduire. Dean et McMullen (2007) proposent même une typologie des entrepreneurs en fonction de la défaillance du marché qu'ils vont chercher à exploiter. On peut enfin noter une typologie originale : Gerlach (année) propose de penser l'EDD de manière processuelle en lien avec la politique et la création des règles sur le développement durable. Il distingue les promoteurs du développement durable au sein des organisations en fonction de leurs différents domaines d'expertise. Ces domaines d'expertise viennent définir le moment où ils interviennent dans le processus de création et de concrétisation des règles sur le DD. À chacune des étapes de ce processus, un type particulier d'ED intervient de manière privilégiée (Gerlach, 2006). Le tableau ci-dessous présente ces différentes typologies :

Tableau 4 - Les différentes typologies sur l'écopreneuriat et l'EDD

Année	Auteurs	Critères de la typologie	Types d'entrepreneurs	Exemples mentionnés
2002	Walley Taylor	<ul style="list-style-type: none"> Orientation vers le développement durable ou orientation économique Environnement socio-politique favorable ou défavorable au développement durable 	Innovative opportunist	Evan Connell (The Connell Group ⁴)
			Visionary Champion	Anita Roddick (The Body Shop ⁵)
			Ethical Maverick	Founder of The 8 th Day' Vegetarian Cafe ⁶ (Manchester)
			Adhoc Enviropreneur	Tom Archer (The Archers ⁷)
2002	Linnanen	<ul style="list-style-type: none"> Continuum entre volonté de faire des profits et idéalisme 	Non-profit business	Pas d'exemple
			Successful idealist	Pas d'exemple
			Opportunist	Pas d'exemple
			Self-employed	Pas d'exemple
2002	Shaltegger	<ul style="list-style-type: none"> Impact de l'entrepreneur sur son secteur d'industrie Priorité des questions environnementales (écopreneur vu comme le stade ultime de développement de l'EDD) 	Environmental Administration	Systèmes : ISO ⁸ 14000, EMAS ⁹
			Environmental management	Geberit Ltd. ¹⁰
			Alternative actors	Ballard Power ¹¹
			Biooner	Hess Nature ¹²
			Écopreneur	Landis & Staefa ¹³

Sites consultés en juin 2011

⁴ <http://www.theconnellgroup.co.uk/>

⁵ <http://www.thebodyshop.ca/en/index.aspx>

⁶ <http://www.eighth-day.co.uk/>

⁷ <http://www.bbc.co.uk/radio4/features/the-archers/>

⁸ <http://www.iso.org/iso/home.html>

⁹ http://ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm

¹⁰ <http://www.geberit.co.uk/web/appl/uk/wcmsuk.nsf/pages/index>

¹¹ <http://www.ballard.com/>

¹² <http://de.hessnatur.com/shop/showCmsContent.action?contentID=home>

¹³ <http://www.landisandstaefa.co.za/>

Année	Auteurs	Critères de la typologie	Types d'entrepreneurs	Exemples mentionnés
2006	Gehrlach	<ul style="list-style-type: none"> • Domaine d'expertise (expertise politique, capacité à innover, gestion, réseau) 	Power promoter	BP Group ¹⁴ CEO Sir John Browne
			Expert promoter	Specific Commission
			Process promoter	Pas d'exemple
			Relationship promoter	Pas d'exemple
2007	Dean McMullen	<ul style="list-style-type: none"> • Un type d'entrepreneur pour chaque type de défaillance du marché 	Coasian entrepreneurship (bien public)	Private lighthouse keepers
			Institutional entrepreneurship (externalités)	Richard Sandor (Chicago Climate Exchange ¹⁵)
			Market appropriating entrepreneurship (pouvoir monopolistique)	MCI telecom ¹⁶
			Political entrepreneurship (intervention gouvernementale productive)	Privatisation de l'industrie du timbre aux ÉUA
			Informational entrepreneurship (information imparfaite)	Clipper Wind ¹⁷

Comprendre les caractéristiques communes

À l'inverse, pour chercher à mettre en évidence les caractéristiques communes à tous les ED, Choi et Gray (2008) ont comparé 21 ED. Il faut souligner que sur ces questions d'entrepreneuriat et de développement durable qui sont généralement abordées en se basant sur quelques études de cas, il s'agit d'un échantillon inhabituellement élevé. Selon leurs conclusions, trois points ressortent : 1) ces entrepreneurs n'ont en général pas de bagage important en gestion; 2) ils ont la capacité d'obtenir des financements non conventionnels, favorisant notamment les emprunts à des proches plutôt qu'à des investisseurs traditionnels pour conserver leur marge de manœuvre; et 3) ils ont une gestion de leurs collaborateurs cohérente et efficace, bien que peu orthodoxe (Choi et Cray, 2008).

4. Comment? Processus d'innovation et de gestion

L'innovation constitue déjà le cœur de l'entrepreneuriat « classique ». Dans l'EDD, les défis de l'innovation sont augmentés de façon exponentielle. Tout d'abord, une ambition environnementale trop forte peut aboutir à un produit inadapté à son marché. Il existe donc un processus de développement des produits spécifique à l'EDD, au cours duquel il faut tenir compte des nécessités du marché, c'est-à-dire être capable de trouver un équilibre entre l'ambition environnementale et la rentabilité qui permet à l'entreprise de demeurer en activité (Berchicci, 2005). Par ailleurs, et sur un plan peut-être plus fondamental, lorsqu'on fait référence à de l'innovation d'ordre technologique, certains remettent en question la capacité de la science et des technologies à faire réellement face aux enjeux environnementaux (Jonas, 1990).

¹⁴ <http://www.bpgroup.ca/>

¹⁵ <http://www.chicagoclimatex.com/>

¹⁶ <http://www.mci.com/>

¹⁷ <http://www.clipperwind.com/>

Dans l'entrepreneuriat durable, c'est la nature même de la technologie qui est remise en question, et il faut repenser la façon même d'aborder l'innovation (Wennersten, 2008; McDonough et Braungart, 2002). Une réponse intéressante qui a été apportée par les ED consiste à prendre la nature comme source et modèle d'innovation, par exemple avec le biomimétisme, qui consiste à concevoir des produits dont le design et le fonctionnement imitent les processus observés dans la nature (Larson, 2000; Benyus, 1997). En somme, pour les ED le processus d'innovation apparaît beaucoup complexe que pour les entrepreneurs classiques à cause de la multiplicité des buts et objectifs poursuivis.

Les processus de gestion

L'étude des processus de gestion propres aux ED reste largement à développer. En fait, comme le soulignait déjà Schaper (2002), pour le moment, l'étude de ce phénomène se fait surtout de manière ponctuelle, au cas par cas. Pourtant, depuis déjà quelques années, on trouve dans le commerce et pour le grand public un certain nombre d'ouvrages qui proposent des conseils pour se lancer dans l'entrepreneuriat en développement durable (Bennett, 1991; Pollard, 2008; Martinez, 2008).

Récemment, dans leur étude mentionnée ci-dessus de 21 entrepreneurs qui ont réussi dans le développement durable, Choi et Gray (2008) font ressortir l'importance des valeurs dans la gestion. Ils précisent que les valeurs que ces entrepreneurs affichent ont un impact sur au moins trois points majeurs : les financements, la gestion de leurs collaborateurs, et la mesure de leur performance (Choi et Gray, 2008). Un peu plus tard au cours de l'année 2008, ils ont élargi leur étude à 30 entrepreneurs qui ont réussi en développement durable, et de là émergent des recommandations pour les entrepreneurs qui souhaitent se lancer dans cette voie (voir annexe 2).

5. Où? Les secteurs actuels de l'EDD et l'émergence de nouveaux secteurs

De nouvelles opportunités d'affaires liées au développement durable apparaissent dans des secteurs classiques de l'industrie comme l'industrie alimentaire (Report on Swedish entrepreneur, 1995; Mardsen et Smith, 2005), le secteur du divertissement (Warnock, 2008) ou l'industrie pharmaceutique et le secteur de la Santé (Jekwa, 2008). On note aussi de nouveaux secteurs d'activités qui apparaissent dans des secteurs d'activités plus anciens comme l'écotourisme (Jones, 1999; Lordkipanidze, Brezet et Backman, 2005) ou les énergies renouvelables (in : Business, 2004; Dale, 2008; Doherty, 1997; Fiona, 2006; Johnston, 2006; Merritt, 2001). Les activités liées aux énergies renouvelables ont d'ailleurs littéralement explosé depuis les hausses cycliques et fréquentes des prix du pétrole au cours de la dernière décennie (Dale, 2008; Fiona, 2006). Quin (1971) a probablement été le premier à prédire l'essor de ces activités. On assiste aussi à l'émergence d'un secteur d'activité spécifiquement lié à la protection de l'environnement et au développement durable. Plus particulièrement, pour les analystes, cinq nouveaux secteurs d'activités émergent depuis le début des années 1990 (Fischetti et Jareaux, 1992), soient : (1) l'industrie du recyclage (Dougherty, 1994; Ojeda-Benitez, S., Armijo-de-Vega, C., & Ramirez-Barreto, M. E., 2002); (2) le nettoyage des zones polluées; (3) le contrôle de la pollution de l'air et la captation des gaz qui connaît une forte croissance avec la mise en place des bourses du carbone (Dougherty, 2007; Kamaruddin et Sayrigh, 2000); (4) le traitement de l'eau; (5) l'ingénierie et les services de conseil. Globalement, on estime que le marché des biens et services environnementaux représente actuellement 1370 milliards de dollars et doublera d'ici 2020; c'est également plus de 20 millions de nouveaux emplois qui sont attendus (PNUE 2006¹⁸).

¹⁸ <http://www.unep.org/documents.multilingual/default.asp?documentid=545&articleid=5929&l=en>, consulté janvier 2011

Tableau 5 - Les secteurs émergents de l'EDD

Nouvelles opportunités dans d'anciens secteurs	Industrie alimentaire	<i>Nation's Restaurant News</i> , 1999; Mardsen et Smith, 2005
	Industrie du divertissement	Warnock, 2008
	Industrie pharmaceutique	Jekwa, 2008
Nouvelles activités dans d'anciens secteurs	Écotourisme	Jones, 1999; Lordkipanidze, Brezet et Backman, 2005
	Énergies renouvelables	<i>In Business</i> , 2004; Dale, 2008; Doherty, 1997; Fiona, 2006; Johnston, 2006; Merritt, 2001
Nouveaux secteurs d'activités (Fischetti et Jareaux, 1992)	L'industrie du recyclage	Dougherty, 1994; Ojeda-Benitez, Armijo-de-Vega, et Ramírez -Barreto, 2002
	Le nettoyage des zones polluées	
	Le contrôle de la pollution de l'air	Dougherty, 2007; Kamaruddin et Sayrigh, 2000
	Le traitement de l'eau	
	L'ingénierie et les services-conseils	

Linnanen (2002) propose une autre typologie de quatre éco-secteurs, c'est-à-dire des secteurs d'industries liés à la lutte contre la pollution, à partir des déterminants qui influencent leur émergence. Trois types de déterminants interviennent dans l'apparition des écosecteurs, 1) l'échelle (locale, régionale ou globale), 2) des facteurs de pollutions, 3) la nature des opportunités d'affaires : sont-elles le fruit de démarches volontaires (le marché) ou bien de lois? Dans le cas de lois ou réglementations, dans quelle mesure celles-ci sont-elles contraignantes?

Tableau 6 - Les déterminants de l'émergence des écosecteurs (reproduit de Linnanen, 2002)

<i>Segment</i>	<i>Driver</i>		
	GEOGRAPHICAL INFLUENCE	REASON FOR MARKET EMERGENCE	DEGREE OF ENFORCEMENT
Nature-oriented enterprises	Local	Market	Low
Environmental technology	Local or regional	Regulation	High
Environmental management services	Global	Regulation and market	Low
Environmental products	Global	Market	Low

Émergence de nouvelles cultures et de nouveaux contextes d'affaires pour ces secteurs d'activités en émergence

Cette multiplication d'opportunités d'affaires liées au développement durable donne naissance à des entreprises de types nouveaux. Nous observons l'émergence de nouvelles cultures entrepreneuriales. Leur apparition est facilitée par des contextes et des structures d'affaires originales favorisant l'EDD qui se mettent en place graduellement. Mentionnons ici des entreprises comme Sustaintech qui mettent en contact des ED et des investisseurs (The Courier, 2004), le guide Chic Eco qui répertorie les entrepreneurs proposant des services et des produits écologiques et chics (In Business, 2004; In Business, 1995; Colloque du OCRE-EDC, 2007), des réseaux comme Cataléthique à Montréal, une activité accrue dans la majorité des colloques universitaires en entrepreneuriat/PME sur ce qui touche le développement durable et l'entrepreneuriat, et des émissions dans des médias consacrés à l'environnement et au développement durable (Garmhausen, Johnson et Delaney, 2008).

Pour préciser les activités, en particulier les activités entrepreneuriales proprement liées au développement durable, Schaltegger propose de reprendre le concept d'Isaak pour établir une typologie en fonction de l'intégration des activités environnementales dans le cœur de métier des entreprises et de leur capacité à impacter le marché. L'écopreneuriat devient alors l'apanage des entreprises dont le cœur de métier est lié à l'amélioration de l'environnement, et surtout dont les produits ou services se destinent à une consommation de masse (Schaltegger, 2002).

Bien sûr, l'entrepreneuriat social, en particulier l'entrepreneuriat écologique doivent faire face à un certain nombre de défis dont (1) les résistances politiques, (2) le manque de connaissances ou de savoir-faire des experts sur les questions du développement durable (Gerlach, 2006), (3) une certaine difficulté à conserver la confiance du public (Iritani, 2007; Schaper, 2005). Il convient de mentionner la relative indifférence de la majorité des consommateurs d'abord sensibles aux prix sans toujours prendre réellement en compte les effets nocifs de leur consommation sur l'environnement.

Malgré cela, il est vrai que l'action des pouvoirs publics est critique, et Isaak identifie trois moyens pour que les pouvoirs publics favorisent l'EDD : (1) établir des incitatifs fiscaux qui favorisent la création des emplois verts et sanctionnent l'usage des ressources; (2) utiliser l'écopreneuriat comme une stratégie pour favoriser le civisme; et (3) mener une campagne publique pour délégitimer les entreprises qui ne sont pas durables (Isaak, 2002).

Conclusions et pistes de recherche futures

Juxtaposer « entrepreneuriat », souvent pensé comme une démarche individualiste, matérialiste, opportuniste, souvent motivée par le gain (Potocan et Mulej, 2003; Surie & Ashley, 2008; Anderson, 1998), et moins fréquemment dans une perspective centrée sur la création de richesse collective (Tilley & Young, 2006), et « développement durable », sujet essentiellement associé à des aspects sociaux et environnementaux, collectifs et orientés vers le long terme peut sembler *a priori* paradoxal. Cependant, le développement significatif des activités et des recherches en entrepreneuriat social depuis le début des années 1990 montre que ce paradoxe est fécond en termes de recherche.

Il n'en reste pas moins vrai que dans la pratique il existe une proportion non négligeable d'entrepreneurs qui créent des entreprises dans une perspective de contribution sociale (Filion, 2002; Filion, Luc, Fortin, 2003). Certains chercheurs ont montré que cette tendance s'accroît et ont trouvé que 10% des entreprises créées au Québec dans les régions ressources (régions éloignées) au début des années 2000 avaient été créées en fonction d'objectifs de contribution au développement des milieux (Borges, Simard, Filion, 2005).

Le développement durable constitue une noble cause et les personnes qui s'y engagent ont besoin de véhicules qui permettent d'y œuvrer et de continuer à y œuvrer à long terme. L'entrepreneuriat peut fournir au développement durable ce véhicule, ce moyen et même l'élan dont il a besoin pour vraiment prendre son envol. Au cours des dernières années, plusieurs ponts ont été construits entre ces deux champs en vue d'initier de nouvelles pratiques pleines de promesses pour mieux protéger les environnements, aider à enrayer la pollution et la destruction massive de l'environnement terrestre qui est allée en s'accroissant au cours des derniers siècles.

Plusieurs démarches entrepreneuriales à but non lucratif entreprises dans une perspective de protection de la nature peuvent ouvrir des pistes de recherche vers l'entrepreneuriat écologique. C'est ce qu'ont tenté de démontrer certains auteurs qui ont exploré des expériences d'expression entrepreneuriales liées à la conservation et à la mise en valeur de sites naturels (Raufflet et al, 2010).

Cette réflexion critique sur les écrits en EDD vise à identifier des pistes structurantes de recherche qui pourraient servir à mieux intégrer ces deux champs. Il est certain que, malgré quelques amorces, le champ de l'EDD reste à développer. Quelques avenues sont suggérées dans les lignes qui suivent.

Le quoi

Même si l'heure n'est pas encore à l'intégration des connaissances, il pourrait être intéressant de chercher à réconcilier la perspective des auteurs qui parlent de l'écopreneur avec celle des auteurs qui parlent d'EDD. Les perspectives des promoteurs d'écopreneur et celles des tenants d'EDD pourraient faire l'objet d'une comparaison approfondie pour mieux faire ressortir les différences, mais aussi les points potentiels d'arrimage entre ces deux approches. Ces deux perspectives sont-elles seulement complémentaires et vouées à se développer en parallèle ou sont-elles intégrables? Nous croyons qu'il existe beaucoup d'effets synergiques potentiels qui pourraient résulter de leur développement intégré. Du point de vue épistémologique, il faudra aussi se pencher sur la structuration même de l'EDD, à savoir si ce champ en émergence n'aurait pas avantage à se structurer à partir de deux perspectives reflétant chacune les deux pratiques différentes qu'on y retrouve le plus fréquemment: 1. Celle des écopreneurs; 2. Celle des entrepreneurs qui voient dans le développement durable des opportunités parmi d'autres types d'opportunités d'affaires.

Le qui : au-delà des études de cas

Les approches méthodologiques utilisées reposent essentiellement sur des études de quelques cas portants sur (1) la tension entre l'idéalisme et le pragmatisme des entrepreneurs et (2) la construction de typologies. Ce n'est que tout récemment que des chercheurs ou que des organismes de recherche ont commencé à travailler sur des échantillons plus larges. Wagner et Schaltegger (2010) appuient ainsi leur typologie sur l'analyse de plus de 41 entreprises européennes, et en 2010 la Fondation de l'Entrepreneurship (Québec) a produit une étude conjointe avec l'entreprise de sondage Léger Marketing et la Caisse de dépôt et placement du Québec sur la question de l'EDD. Plus de 7 300 Québécois ont participé, et les entrepreneurs de moins de 35 ans apparaissent comme particulièrement sensibles à cette question.

Aussi, nous proposons plusieurs autres pistes de recherches autour des entrepreneurs eux-mêmes : quelles sont les particularités des systèmes de pensée et d'activités propres aux entrepreneurs engagés dans des activités de développement durable (Filion, 1999; Filion et Bourion, 2008)? Quelle est la relation entre les valeurs sociales et la pratique entrepreneuriale des acteurs entrepreneuriaux engagés dans des activités de développement durable? Quelles sont les particularités des systèmes relationnels des entrepreneurs engagés dans des activités de développement durable? Les caractéristiques de leur organisation et des ressources dont ils s'entourent? Les spécificités reliées à leur façon d'identifier, de

développer et de mettre en valeur l'opportunité entrepreneuriale à partir de laquelle ils vont concevoir leur système entrepreneurial? Il pourrait être intéressant d'observer leurs activités au quotidien (Mintzberg, 1973; Hill, 1991). Quelles sont les caractéristiques communes aux ED? Quel est le passé et le devenir des entrepreneurs engagés dans des activités de développement durable de même que les reconversions envisageables pour celles et ceux qui abandonnent le domaine?

Le comment : créer et répartir la richesse

Une autre piste pourrait porter sur les particularités des processus d'innovation et de gestion de l'entrepreneuriat en contexte de développement durable, les difficultés rencontrées lors du démarrage et par la suite. Les modèles d'affaires du développement durable ont été peu étudiés par les auteurs de cet examen des écrits de recherche (un seul auteur dans notre sélection). Les formes et styles de gestion spécifiques à l'EDD durable restent pour une bonne part à explorer. Dans quelle mesure ces processus de gestion et d'innovation sont-ils différents ou semblables aux processus « classiques » des entrepreneurs? Quels sont les formes, les modalités, les moments d'insertion des préoccupations environnementales et/ou sociales dans le processus de création de richesse qu'est le processus entrepreneurial? Quelles sont les différences dans les formes de partage de richesse entre l'entrepreneuriat classique et l'EDD?

L'essentiel des recherches a porté sur des individus dans une perspective diachronique (à un moment t). L'ED est présenté comme un individu capable de réconcilier logiques d'affaires, bien-être social et préservation ou amélioration environnementale. Cependant, comment, dans le cycle de vie et d'affaires de l'entreprise en croissance, l'entrepreneur est-il capable de réconcilier ce modèle d'affaire qui résulte d'un cercle vertueux avec croissance vers les filières plus commerciales qui, pour leur part, ne sont pas toujours caractérisées par leurs préoccupations sociales et environnementales? Une piste de recherche pourrait examiner les dilemmes du « mainstreaming » de leurs initiatives en matière de développement durable.

Le vers où?

Enfin aucune étude ne cherche à rendre compte de l'impact réel des ED en dehors des effets isolés de quelques cas particuliers. Nous savons que certaines de ces initiatives ont un effet à boucle simple (elles compensent les défaillances du marché) et d'autres à boucle double (elles transforment le marché). Cependant, dans quelle mesure ces entrepreneurs sont-ils capables de passer d'apports individuels à une transformation du système de consommation vers la réduction de la consommation ou vers une consommation plus écologique?

Annexe 1 : Méthodologie de cet examen critique des écrits de recherche

Cet examen critique de la documentation a été réalisé à la fin de 2008. Nous avons utilisé les banques de données ABI/Inform Global, Business Source Complete, Science direct, Kluwer Online et la revue internationale PME. Pour chacune de ces bases de données, nous avons utilisé les mots clés « sustainable entrepreneur », et « sustainable entrepreneurship », « ecopreneur » et « green entrepreneur ». Sauf pour « ecopreneur » qui n'est pas un mot composé, nous avons utilisé l'opérateur de proximité lorsque cela était possible pour garantir que les textes renvoyaient bien aux mots composés et non pas uniquement à leurs composés. Les requêtes ont porté sur les champs « titre », « abstract », et « keyword ».

Enfin, avant l'importation, les textes dont les titres étaient manifestement trop éloignés de notre sujet ont été éliminés. On obtient de cette façon un peu plus de 100 articles en lien avec notre recherche, dont une soixantaine d'articles électroniques universitaires. En complément, les chapitres théoriques du livre *Making Ecopreneurs: Developing Sustainable Entrepreneurship* (Schaper, 2005) (partie 1) ont été analysés, ainsi que leurs bibliographies respectives. Tous les articles électroniques universitaires ont été passés en revue, pour les articles tirés de la presse grand public nous nous sommes le plus souvent contentés du résumé.

Un peu moins de deux tiers des textes recueillis sont des articles de nature descriptive qui, le plus souvent, mettent en avant des réussites dans le développement durable (Business wire, 2008; Garmhausen, Johnson, et Delaney, 2008, Jekwa, 2008; Lee, 2008; Warnock, 2008; il s'agit là d'exemples parmi les articles les plus récents). Un peu plus d'un tiers des textes que nous avons retenus sont de nature plus théorique. Enfin, un sixième des textes sont de nature prescriptives et offrent des recommandations pour les entrepreneurs en développement durable. Bien entendu, certains textes peuvent présenter plusieurs dimensions, telles celles qui sont descriptives, théoriques et prescriptives.

Annexe 2 : Recommandations par Choi & Gray 2008 à l'usage des ED

The commonalities or lessons

1. Commit to a meaningful purpose
2. Be circumspect about raising institutional capital
3. Hire employees with shared values
4. Promote your company's values
5. Build a strong value-centered organizational culture
6. Make money, but then also make exceptions
7. Do no harm: Don't pollute, or pollute as little as possible
8. Stay with it for the long haul
9. Give back a lot: Commit to a giving program
10. Be a role model for others

Références

Bibliographie universitaire

- Argyris, C. 1993. Knowledge for action : a guide to overcoming barriers to organizational change (1st ed.). San Francisco: Jossey-Bass.
- Albrecht, J. 2002. "Environmental issue entrepreneurship: A Schumpeterian perspective". *Futures*, 34(7): 649-661.
- Anderson, A. R. 1998. "Cultivating the Garden of Eden: Environmental entrepreneuring". *Journal of Organizational Change Management*, 11(2): 135.
- Benyus, J. M. 1997. *Biomimicry : Innovation inspired by nature (1st ed.)*. New York: William Morrow.
- Berchicci, L. A. 2005. *The green entrepreneur's challenge: The influence of environmental ambition in new product development*. Unpublished Ph.D., Technische Universiteit Delft (The Netherlands), Netherlands.
- Bonnet, H., Quist, J., Hoogwater, D., Spaans, J., & Wehrmann, C. 2006. "Teaching sustainable entrepreneurship to engineering students: The case of Delft University of Technology". *European Journal of Engineering Education*, 31(2): 155.
- Borges, C., Simard, G. & Filion, L.J. 2005. *Entreprendre au Québec, c'est capital! Résultats de recherches sur la création d'entreprises*. Cahier de recherche 2005-03, *Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier, HEC Montréal*.
- Braun, M. 2008. "The evolution of emissions trading in the European Union - The role of policy networks, knowledge and policy entrepreneurs". *Accounting, Organizations and Society*, In Press, Corrected Proof.
- Cathy, L. H. & Edwin, R. S. 1998. "Crafting "enviropreneurial" value chain strategies through green alliances". *Business Horizons*, 41(2): 62.
- Choi, D. Y. & Gray, E. R. 2008. "The venture development processes of "sustainable" entrepreneurs". *Management Research News*, 31(8): 558.
- Choi, D. Y. & Gray, E. R. 2008. "Socially responsible entrepreneurs: What do they do to create and build their companies?" *Business Horizons*, 51(4): 341-352.
- Cohen, B. & Winn, M. I. 2007. "Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship". *Journal of Business Venturing*, 22(1): 29-49.
- Collis, D. J., & Montgomery, C. A. 2005. *Corporate strategy : a resource-based approach (2nd ed.)*. Boston, Mass.: McGraw-Hill/Irwin.
- Conti, F. 2008. "Growth-oriented Women Entrepreneurs and Their Businesses. By Candida G. Brush, Nancy M. Carter, Elizabeth J. Gatewood, Patricia Green and Myra M. Hart". *Gender, Work & Organization*, 15(4): 418-420.
- Davis, A. & Olson, E. M. 2008. "Critical competitive strategy issues every entrepreneur should consider before going into business". *Business Horizons*, 51(3): 211-221.
- Dean, T. J. & McMullen, J. S. 2007. "Toward a theory of sustainable entrepreneurship: Reducing environmental degradation through entrepreneurial action". *Journal of Business Venturing*, 22(1): 50-76.
- Dean, V. 2007. "Painting the Town Green". *ABA Bankers News*, 15(12): 7.
- Dixon, S. E. A. & Clifford, A. 2007. "Ecopreneurship - A new approach to managing the triple bottom line". *Journal of Organizational Change Management*, 20(3): 326-345.
- Doherty, A. 1997. "Finding the right places for renewable energy". *In Business*, 19(3): 25.
- Ferenz, M. N. 2004. "Civic Entrepreneurship: A Civil Society Perspective on Sustainable Development. Volume I: Global Synthesis: Edited by Tariq Banuri, Adil Najam, Gandhara". *Ecological Economics*, 48(1): 143-144.
- Filion, L.J. 1999. "Empirical Systems Modeling Methodology (ESM): Applications to Entrepreneurial Actors". In Wagner, J.A.III (Ed.) *Advances in Qualitative Organization Research*, Stamford, CT: Jai Press, Vol. 2 : 201-220.

- Filion, L.J. 2002 *Savoir entreprendre*. Montréal, Qc : Presses de l'Université de Montréal.
- Filion, L.J., Luc, D. & Fortin, P.A. 2003 *L'essaimage d'entreprises. Vers de nouvelles pratiques entrepreneuriales*. Montréal, Qc : Éditions Transcontinental.
- Filion, L.J., & Bourion, C. (Sous la dir.) 2008 *Les représentations entrepreneuriales*. Paris : Éditions ESKA.
- Fischetti, M. & Jareaux, R. 1992. "Green entrepreneurs". *Technology Review*, 95(3): 38.
- Fisher, R. & McKenna, P. 2007. "China's solar energy king". *The New Scientist*, 196(2629): 52-54.
- Gerlach, A. 2006. "Sustainability entrepreneurship in the context of emissions trading". *Emissions Trading and Business*: 73-87.
- Haugh, H. 2007. "New Strategies for a Sustainable Society: The Growing Contribution of Social Entrepreneurship." *Business Ethics Quarterly* 17(4): 743-749.
- Hendrickson, L. U., & Tuttle, D. B. 1997. Dynamic management of the environmental enterprise: a qualitative analysis. *Journal of Organizational Change Management*, 10(4): 363-382.
- Heron, R. 2006. "Towards Reconceptualising Enterprise, Entrepreneurship and Entrepreneurial Processes for Sustainable Futures: Contributions from Economic Geography". In *Enterprising Worlds*: 119-129.
- Hoffman, A. J. 1997. *From heresy to dogma : An institutional history of corporate environmentalism* (1st ed.). San Francisco, Calif.: New Lexington Press.
- Hill, T. 1991. *Production/operations management : text and cases (2nd ed.)*. New York: Prentice Hall.
- Isaak, R. 2002. "The Making of the Ecopreneur". *Greener Management International* (38): 81.
- Jonas, H. 1990. *Le principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*. Paris: Éditions du Cerf.
- Kamaruddin, A. & Sayigh, A. A. M. 2000. "Dissemination of GHE Solar Dryer in Indonesia", World Renewable Energy Congress VI: 2159-2162. Oxford: Pergamon.
- Katsikis, I. N. & Kyrgidou, L. P. 2007. "The Concept of Sustainable Entrepreneurship: A Conceptual Framework and Empirical Analysis". Paper presented at the Academy of Management Proceedings.
- Keijzers, G. 2002. "The transition to the sustainable enterprise". *Journal of Cleaner Production*, 10(4): 349.
- Kleinman, M. 2003. "Bhs to compete with Krispy Kreme". *Marketing* (00253650): 7-7.
- Kriščiūnas, K. & Greblkaitė, J. 2007. "Entrepreneurship in Sustainable Development: SMEs Innovativeness in Lithuania". *Inžinerinė ekonomika*, 54(4): 20-26.
- Larson, A. L. 2000. "Sustainable innovation through an entrepreneurship lens". *Business Strategy & the Environment*, 9(5): 304-317.
- Lim, G. H., Lee, K. S., & Tan, S. J. 2001. "Gray marketing as an alternative market penetration strategy for entrepreneurs: Conceptual model and case evidence". *Journal of Business Venturing*, 16(4): 405-427.
- Linnanen, L. 2002. "An Insider's Experiences with Environmental Entrepreneurship". *Greener Management International*(38): 71.
- Lordkipanidze, M., Brezet, H., & Backman, M. 2005. "The entrepreneurship factor in sustainable tourism development". *Journal of Cleaner Production*, 13(8): 787-798.
- Marsden, T. & Smith, E. 2005. "Ecological entrepreneurship: Sustainable development in local communities through quality food production and local branding". *Geoforum*, 36(4): 440-451.
- Martinez, J. 2008. The New Color of Money. *Publishers Weekly*, 255(21): 26-26.
- McDonough, W. & Braungart, M. 2002. *Cradle to cradle : Remaking the way we make things* (1st ed.). New York: North Point Press.
- Mintzberg, H. 1973. *The nature of managerial work*. New York,: Harper & Row.
- Mueller, J., Hu, D., Min, R., & Dong, S. 2006. "Land of the Rising Entrepreneurship: A description of rural female entrepreneurship programs in China". *Journal of Asia Entrepreneurship and Sustainability*, 2(1): 1.

- Morris, M.H., Kuratko, D.F., Schindehutte, M. (2001), "Towards integration: Understanding entrepreneurship through frameworks". *The International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, Vol. 2 No.1, pp.35-49.
- Ní Bhrádaigh, E. 2007. "Gaeltacht Entrepreneurship: An Opportunity for Integrated Development, Yet Peripheral in Many Ways". *Irish Journal of Management*, 28(2): 221-226.
- Ojeda-Benitez, S., Armijo-de-Vega, C., & Ramírez-Barreto, M. E. 2002. "Formal and informal recovery of recyclables in Mexicali, Mexico: Handling alternatives". *Resources, Conservation and Recycling*, 34(4): 273-288.
- Pastakia, A. 1998. "Grassroots ecopreneurs: Change agents for a sustainable society". *Journal of Organizational Change Management*, 11(2): 157.
- Potocan, V. & Mulej, M. 2003. "Entrepreneurship: Between Sustainable Development and Reality". *Public Finance & Management*, 3(2): 241-262.
- Raufflet, E., Tengö, M., Guertin, M.-A., Dansou, K. and Filion, L.J. 2010. Landscape Entrepreneurship: Lessons from the Mont Saint Hilaire Nature Centre. Published in: Kao, R.W.Y. (Ed.) (2010) Sustainable Economy. Corporate, Social and Environmental Responsibility. World Scientific, Chap.13, pp.377- 420. Also available: Working paper n°: 2010-07, Rogers-J.A. Bombardier Chair of Entrepreneurship, HEC Montreal.
- REDDY, D. V. 2002. "Evaluation of Natural Defects in Commercial Decorative Rock Deposits in Karnataka, India". *Gondwana Research*, 5(2): 557-560.
- Rose, R. A. 1990. "Ecopreneurs". *Success*, 37(8): 51.
- Schaltegger, S. 2002. "A Framework for Ecopreneurship". *Greener Management International* (38): 45.
- Schaper, M. 2002. "The Essence of Ecopreneurship". *Greener Management International* (38): 26.
- Schaper, M. 2005. "Being a green entrepreneur: Does it make business sense?" *Businessdate*, 13(3): 5-7.
- Surie, G. et Ashley, A. 2008. "Integrating Pragmatism and Ethics in Entrepreneurial Leadership for Sustainable Value Creation". *Journal of Business Ethics*, 81(1): 235-246.
- Tracey, P. et Phillips, N. 2007. "The Distinctive Challenge of Educating Social Entrepreneurs: A Postscript and Rejoinder to the Special Issue on Entrepreneurship Education". *Academy of Management Learning & Education*, 6(2): 264-271.
- Van der Zwan, i. J. T., J.J.J.M. Goumans, G. J. S., & Sloot, H. A. v. d. 1997. "Application of waste materials a success now, a success in the future". *Studies in Environmental Science*, Vol. Volume 71: 869-881.
- Waddock, S. A. 2008. *The difference makers : how social and institutional entrepreneurs created the corporate responsibility movement*. Sheffield, UK: Greenleaf Pub. Ltd.
- Walley, E. E. et Taylor, D. W. 2002. "Opportunists, Champions, Mavericks...?" *Greener Management International* (38): 31.
- Wagner, M., et Schaltegger, S. 2010. Classifying Entrepreneurship for the Public Good: Empirical Analysis of a Conceptual Framework. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 23(3): 431-443.
- Warnock, J. 2008. "Sustainability at the disco". *Contract*, 49(3): 46.
- Wennersten, R. 2008. *Sustainable Technology*, Handbook of Performability Engineering: 919-931.
- Young, W. & Tilley, F. 2006. "Can businesses move beyond efficiency? The shift toward effectiveness and equity in the corporate sustainability debate". *Business Strategy & the Environment*, 15(6): 402-415.
- Conference Paper Abstracts. 2005. "Organizations & The Natural Environment". *Papers presented at the Academy of Management Proceedings*.
<http://web.ebscohost.com/bsi/pdf?vid=2&hid=119&sid=f3054764-7d95-44d2-8a7f-7c59b799a442%40sessionmgr114>
- Conference Paper Abstract. 2008. "Rethinking the BOP: New Models for the New Millennium – Discussion". Papers presented at the IIMB Management Review.
<http://proxy2.hec.ca/login?url=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=bth&AN=33625610&site=bsi-live>

Articles review. 2006. "Sustainable human resource management in China: A study of a German multinational corporation: Rehu, M. et al." *World Review of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development*, 2006, 2, (1-2), 57-72.

Bibliographie dans les médias d'affaire et grand public

- Aaserud, K. 2007. "A new kind of debt relief". *Profit Magazin*, 26(3): 11-13.
- Anonymous. 1993. "Inventor seeks road to cash: Green entrepreneurs struggle for financing", *The Globe and Mail* (Index-only): B1.
- Anonymous. 1999. "Swedish entrepreneur to export Meaning Green veggie concept". *Nation's Restaurant News*, 33(42): 112.
- Anonymous. 2003. "1000 green entrepreneurs". *In Business*, 25(3): 21.
- Anonymous. 2003. "New mango plantation fuels job creation in Bagac, Bataan". *BusinessWorld*: 1.
- Anonymous. 2004. "Sustainability Conference Mobilizes Ecopreneurs". *In Business*, 26(4): 4-5.
- Anonymous. 2004. "The Big Picture for Future Sustainable Commerce". *In Business*, 26(6): 2-2.
- Anonymous. 2004. "Business matchmaker aims at high-risk green sector", *The Courier - Mail*: 32.
- Anonymous. 2005. "Making Ecopreneurs: Developing Sustainable Entrepreneurship". *Business Wire*: 1.
- Anonymous. 2005. "Research and Markets: Making Ecopreneurs: Developing Sustainable Entrepreneurship". *M2 Presswire*: 1.
- Anonymous. 2007. "ecopreneur, Bloomsbury Business Library" - *Business & Management Dictionary*: 2648-2648: A & C Black Publishers Ltd 2007.
- Anonymous. 2007. "Fairfield v the valley". *Economist*, 383(8531): 12-14.
- Anonymous. 2007. "Marten Mickos". *Computerworld*, 41: 16-18.
- Anonymous. 2008. "Finding the Sweet Spot: The Natural Entrepreneur's Guide to Responsible, Sustainable, Joyful Work". *Publishers Weekly*, 255(29): 151.
- Anonymous. 2008. "Sustainable Footprint". *Concrete Products*, 111(2): 8.
- Anonymous. 2008. "WIDE ANGLE Looks at a Green Entrepreneur's Carbon Credit Scheme to Fight Global Warming - and Turn a Profit". *Business Wire*.
- Anonymous. 2008. "The Inter-American Development Bank Awards Grant to Endeavor". *Wireless News*.
- Anonymous. 2008. "Actor Blythe Danner, Energy Vision President Joanna Underwood, NYC Environmental, Community & Energy Activists, Elected Officials and "Green" Entrepreneurs Unveil New Natural Gas Garbage Trucks at Union Square Event". *Business Wire*.
- Anonymous. 2008. "New Report 'Fueling a Greener Future' -- Showcases NYC Metro Region's Commitment to Alternative-Fueled Garbage Trucks". *Business Wire*.
- Bennett, S. J. 1991. New York: Wiley. *Ecopreneuring : the complete guide to small business opportunities from the environmental revolution*
- Broad, W. J. 1991. "As Biosphere Is Sealed, Its Patron Reflects on Life". *New York Times*: C1.
- Brady, D. 2004. "Household Name? Not Yet". *Business Week* (3910): 106.
- Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale, Léger Marketing et la Caisse de dépôt et placement du Québec. 2010. Comment les entrepreneurs québécois jonglent-ils avec l'intégration des principes de développement durable ?. *Rapport de recherche*. Montréal.
- Clifton, R. 2008. "In my opinion". *Management Today*: 12.
- Dale, A. 2008. "Green Products Gain From New Price Equation". *Wall Street Journal - Eastern Edition*, 251(147): B7.
- Dougherty, T. A. 1994. "Green entrepreneurs: Recycling has created a glut of recycled materials, but these companies have found unique uses and created new products". *Marketplace Magazine*, 5(4): 14.
- Dougherty, S. 2007. "Helping cool off our planet; Green entrepreneurs Cansolv's profit starts to sprout after five years of work developing scrubbing technologies to capture industrial gas emissions. Now, the firm's techniques could play a key role in fighting global warming", *The Gazette*: B.2.
- Editors, B. 2002. "WRI Launches Project to Support China's Green Entrepreneurs". *Business Wire*: 1.

- Effinger, A. 2007. "The ebb and flow of a power struggle; Froth is flying as green entrepreneurs rush to lay claim to the next big thing in alternative energy -- the tides", *National Post (Index-only)*: FP.8.
- Fiona, H. A. (2006). "FT.com site : A good time to be a green entrepreneur." *FT.com*: 1.
- Gangemi, J. 2006. "Green Growth Areas for Entrepreneurs". *Business Week Online*: 1-1.
- Garmhausen, S., Johnson, E. R., & Delaney, T. 2008. "Growing a Green Business". *Black Enterprise*, 38(9): 108.
- Gordon, P. J. 2002. "How to spot a green entrepreneur". *In Business*, 24(2): 12.
- Houlder, V. 2001. "Green nappy from a green entrepreneur: Breaking into a market: Vanessa Houlder on an innovative newcomer who is taking on a competitive international industry", *Financial Times*: 15.
- Iritani, E. 2007. "Global Capital; A Chinese start-up tries to grow in harsh climate; Reluctant banks and other problems hinder potential. One innovative firm relies on a U.S.-based program that nurtures 'green' entrepreneurs", *Los Angeles Times*: C.1.
- Jekwa, S. 2008. "Fighting HIV/Aids one wrist at a time". *Finweek*: 42.
- Johnston, M. 2006. "Tides of Change". *Forbes Asia*, 2(5): 20.
- Jones, S. D. 1999. « The ecopreneur ». *Skin Diver*, 48(11): 13.
- Kahlenberg, R. 1992. "Making an Investment in Environment of Future", *Los Angeles Times (pre-1997 Fulltext)*: 10.
- Kaihla, P. 2007. "The Village Could Save the Planet". *Business 2.0*, 8(9): 84-90.
- Lee, E. 2008. "Do Good, Get Rich". *Black Enterprise*, 38(10): 72-75.
- Martinez, J. 2008. *The New Color of Money*. Publishers Weekly, 255(21): 26-26.
- Murphy, P. 2005. "The colourful tale of entrepreneur Green". *Management Today*: 26-26.
- Merritt, M. 2001. "Green power to make Scots rich". *Sunday Times*: 20.
- Naudé, C. 2004. "New health measure-ment". *Finance Week*: 0.
- Prahalad, C. K. 2010. *The fortune at the bottom of the pyramid : eradicating poverty through profits* (Revised and updated 5th anniversary ed.). Upper Saddle River, N.J.: Wharton School Pub.
- Pollard, D. 2008. *Finding the sweet spot : the natural entrepreneur's guide to responsible, sustainable, joyful work*. White River Junction, Vt.: Chelsea Green.
- Seabrook, C. 2004. "Buckhead nonprofit tills green revolution Costa Rican school teaches care of Earth". *The Atlanta Journal - Constitution*: F.1.
- The Center for Economic Options. 1995. "Targeting a market niche". *In Business*, 17(1): 15.
- Todd, W. 2007. "Big Solar's Day In the Sun". *Business 2.0*, 8(5): 78.
- Vanderklippe, N. 2007. "China fund opens door to green entrepreneurs; Connection brings access to burgeoning environmental market", *National Post (Index-only)*: FP.4.